

----- Original Message -----

From: [michel COREAU](mailto:michel.COREAU)

To: anvven@neuf.fr

Sent: Wednesday, July 30, 2008 8:14 PM

Subject: FW: IRRADIATION DES PERSONNELS DU C E P DE MURUROA EN 1967
Rimbez et Baudiets, le 30 juillet 2008

Chers amis,

Tout d'abord, je vous remercie de la rapidité de votre réponse; c'est avec grand plaisir que j'ai pu converser au téléphone avec notre camarade malgré mes difficultés d'élocution. je vais compléter les renseignements me concernant : matricule 05649753, né le 04 mars 1947 à Paris 14^o

Dans mon mail d'hier, je ne me suis arrêté au plus grave ; avant d'avoir ce maudit cancer au poumon, j'ai bénéficié d'un ulcère au duodénum, d'un cancer de la prostate, de la maladie de Parkinson depuis 2001 (depuis 2003 en fauteuil roulant).

Comme je le disais cet après midi, je suis prêt à agir de concert avec vous au plus haut niveau et bien entendu ce que j'ai dit et écrit peut être communiqué à toute personne, élu ou administration compétent. Dans l'attente de vos nouvelles , veuillez croire à l'expression de mo amitié la plus sincère.

Michel COREAU

Subject: IRRADIATION DES PERSONNELS DU C E P DE MURUROA EN 1967
Date: Tue, 29 Jul 2008 20:16:32 +0200

Le 15 mai 1967, j'ai embarqué sur la BSL RANCE

Ce bâtiment servait de base aux ingénieurs du CEA dont l'ingénieur principal LEBLANC avec qui j'ai eu l'occasion de travailler à plusieurs reprises.

La RANCE était toujours la première à revenir sur l'atoll de Muru ; souvent moins de deux heures après l'explosion de la bombe.

On mouillait à l'entrée du lagon, on mettait une barcasse à l'eau et on allait faire des prélèvements point zéro. L'équipage se composait d'un ingénieur CEA, de deux manoeuvriers et d'un détecteur.

Notre protection était constituée d'une combinaison en toile grise avec des bandes rouges et d'un masque à gaz modèle standard et deux compteurs Geiger , nous avions également des dosimètres dont on ne nous communiquait jamais les résultats.

A chaque prélèvement point zéro nous avons eu des alertes compteurs mais on ne pouvait pas voir ce qui était affiché Ce qui est sur, c'est que les compteurs étaient étalonnés sur la dose maximale non létale admise.

A cette époque nous faisons exploser les bombes sur barges ou sous ballon et on qualifiait ces explosions de sales.

La RANCE fabriquait l'eau de boisson avec ses bouilleurs, l'eau était puisée directement dans le lagon sans plus de contrôle.

A partir de 1985, j'ai perdu les trois quarts de mes dents qui se désagrègeait par l'intérieur, ma fille a eu le même problème bien qu'elle soit née en 1977 et n'ait jamais été à MURU.

A l'heure actuelle, je suis victime d'un cancer aux deux poumons et mon temps de vie est compté, bien qu'étant suivi par les meilleurs oncologues de BORDEAUX (Institut BERGOMIER, Maison du Hautlévêque en chirurgie Thoracique.

Voici mes coordonnées si vous souhaitez me contacter, me conseiller ou m'aider car je suis à bout de Force.

Merci et courage pour tous ceux qui sont dans mon cas.

M et Me COREAU MICHEL . quartier le bourg, 40310 RIMBEZ ET BAUDIETS . Téléphone 0558446374
mai : coreaumichel@hotmail.com